

XXVIII - 66.

Quatre fois respectable Collège
de Saint André d'Ecosse
(du Baron de Gheoudy.)

| | |
|--------------------------------------|-------|
| Prélatables. | 1. |
| Ouverture du Collège | 4. |
| Reception. - Obligations - | 6 |
| Reception. | 9 |
| Formulaires pour former le Collège | 12. |
| Chiffre - Etat des effets indisposés | 15 |
| " - <u>Chevalier du Temple</u> | |
| Allomagne | |
| Novice. | 19 |
| Chevalier profès. | 23 |
| Sammaucien Grand Prêtre. | 26-28 |

240 E 86

28 pages

Gegeben bei dem P. Kloss in Mainz - 12 Sept 1838
 Ein Grad der M. de St. André d'Écosse ganz überaus interessant mit 17 Pl. (XXVIII - 1791 u. 1792) die
 noch befinden sich alle in, als auch, die 3 angeführten Grade der M. de l'Allemagne
 haben fasten über 100 Jahre und auch die Pl. in der M. de l'Allemagne
 Geben die Pl. die gesammten M. de l'Allemagne enthält

Maurerische
Bücher-Sammlung
 von
GEORG KLOSS.

Manuscript.

N^o des Catalogs XXVIII - 678.

Stiller) N^o _____

4. Fois Respectable College
 de Saint André d'Écosse

Allemagne. M. de St. André, Profès, Comandeur G. Croix du Temple 3. Grade

Grade du College de S. Andre d'Esse.

La Li. du college doit représenter un quarri long (ancien forme d'autrefois) disposé de sorte que les puits tournent au tour. Le quarri n'est que commémoratif. Le travail se passera dans la salle du S.^{me} Lord d'Esse. Le tout sera tendu par panneaux d'étoffe rouge et verte, deux couleurs qui portent avec elle leur symbole. Le rouge en mémoire du sang répandu par nos pères aux croisades et de la disposition actuelle où nous devons être de regarder en ennemi le nôtre pour le soutien de l'ordre. Le Vert annonce l'espérance où nous sommes de reconquérir le Saint saint, d'y réédifier un temple auguste sous du plus sacré auspice et d'y former un établissement de Colon libres et Vertueux sous le chef respectable de leurs associations. Chaque panneau de l'enceinte sera décoré de croix de S. Andre vert et or et rouge ou autres emblèmes analogues. Les standards de l'ordre seront aux deux coins du fond. Le coin du passé mosaïque comme aux autres Li. mais un tapis du pied, ornement ordinaire de l'appartement d'un souverain. Au fond de l'enceinte sera placé un trône vert et rouge et or élevé de quatre marches. Au côté droit un chandelier à 7 branches, sur la gauche au bas du trône une petite table couverte d'un tapis rouge sur laquelle deux épées avec croixes, le rouleau de l'obligation, un triangle d'or, un étui de lancette, et les habits nécessaires au candidat, au devant de la quelle table il prête et signe son obligation à genoux assisté de tous les frères aussi à genoux et l'épée nue en main, tout que dans la prononciation des vœux, à l'exception du Lord Alt. qui le reçoit assis. L'enceinte doit être éclairé à la rigueur de 81 lumieres ou au moins du nombre le plus approchant, disposés savoir sur les colonnes suspendues aux quatre angles en place de lanternes et en contours sur les colonnes de l'enceinte. Il doit y avoir aussi le flambeau posé sur des piedstaux aux coins de la salle. Au centre de l'enceinte est un coffre de fer bien fermé placé entre les colonnes brisées, le dit coffre doit être suspendu par un cordon vert et rouge à une poutre et couronné d'un chapeau d'hermine pendant au plafond. Cette cassette doit contenir toutes les médailles du grade et tous les papiers concernant la maçonnerie.

au bas de l'enceinte seront sur les planches à droite et à gauche le tableau d'appi. du Comp. et de M.^e.
entre les deux il doit y avoir un billot avec une hache préparée. Les officiers sont tous assis de même
que les Membres; ils sont tous vêtus uniformément d'un surcot rouge, culotte et parements verts, sur
un surcot vert, veste et culotte rouges avec les ornemens distinctifs de leurs emplois ainsi qu'il est marqué
à l'art 21. des R.ègles. Le Jurepoutre sera au bout de l'enceinte vis à vis la ligne, le Jurep.
au centre à gauche, le M.^e des Cérémonies au centre à droite, les quatre autres officiers seront
placés diagonalement par opposés, chacun en croisière et chacun un maille en mains. Il est ordonné
qu'il ne peut y avoir de chapelle dans les maisons, ou dans les collèges ou au moins une chapelle voisine
pour quelques séances du travail commencer toujours par les prières et la célébration du St. sacrifice. Le vœu
maçonnerie ayant pour but le culte de l'humanité, pour motif, objet de la Religion, et pour détermination l'atta-
chement inviolable à la sainteté des Mystères, pratiques qui n'excluent aucune Religion ni secte Chrétienne de
l'administration de ce grade, attendu que pour un homme l'âme est destinée à la prière et à l'œuvre
et vénérable; les rites sont des formes et des surfaces aux quelles les raisons s'attachent plus quand le cœur est
d'accord de la vérité du Principe. La salle du Serment sera sous M.^e doit être précédé de 3. chambres de
Préparation. La 1.^{re} destinée à la classe d'appi. est tendue d'un tapis rouge en son milieu et
une dalle posée sur un socle en bois et de trois grandes lampes, au devant une pierre brulée, la
2.^{de} destinée au Comp. n'est éclairée que par un soleil transparent; il y a au milieu de la dite
chambre une Pierre cubique à pointes avec un maille et un ciseau. La 3.^{de} qui est de la Maîtrise
est éclairée par une étoile flamboyante au milieu de laquelle brille la lettre G. Dans cette chambre
il n'y a que le tombeau d'un tombeau.

Formulaires pour l'ouverture du Collège

Tous les ch.^{rs} étant assemblés Le Lord M.^e dit:

D.^e — G.^e Jurepoutre tous les ouvriers sont ils rassemblés?

R.^e — oui, Sermentiers Lord M.^e

D.^e — faites l'appel.

R.^e — L'Jurepoutre les tableaux devant les membres, chacun se leve quand on prononce son nom,
et les commisaires chargé de cette partie prient le absent.

D.^e — Sommes nous en sûreté?

R.^e — J'ai visité par tout, j'ai posé des gardes, disposé les appartemens de préparations, nous ne
pouvons par être surpris, tout est en règle.

D.^e — la quel lieu sommes nous?

R.^e — Dans la ville du Ser.^{ment} Lord d'Edouard premier G.^e M.^e de l'Ed.

D.^e — que représente elle?

R.^e — une commémoration des ruines d'Abbaye, du Caveau d'Espal et des objets de la Maçonnerie
dont les connaissances est réservé aux seuls Lionais.

D.^e — qu'est ce qu'un Lionais?

R.^e — un parfait M.^e architecte maçon, un croisé zélé et Religieux.

D.^e — êtes vous tel?

R.^e — Le chef de l'Ed. est à mon commandement.

D.^e — Comment me le faire connaître?

R.^e — Si vous savez lire.

D.^e — Comment l'avoir vous appris?

R.^e — En écrivant.

D.^e — quel âge avez vous?

R.^e — Mille ans et plus.

D.^e — Donnez moi le signe du salut?

R.^e — il se fait en portant les mains sur la tête (mains qui tiennent au salut oriental ce qui par
les Croisés des Peuples qui ils guerroyaient d'où est venu le signe de secours en levant sa main.

D.^e — Donnez moi le signe précis?

R.^e — On forme une Croix de St. André sur les poitrines X

D: — Donner moi l'attouchement ou à votre voisins?

R: — on le donne

D: — Donner moi le mot?

R: — il est au dépôt sacré. ^{1^o} Si hon du Colley un lionai en enays un autre voiri la r'pome:
= Je compose = l'autre dit = Je r'assemble: NIASLI.

D: — à quelle heure l'assemble le Architecte?

R: — au commencement de la journée.

D: — quelle heure est il?

R: — le soleil luit.

Alors le Lord M: frappe un comp qui est également répondu par le G: sup: le Lord M: et le M: des cérémonies. Si le Colley est complet les officiers secondaires répondent l'un après l'autre et le Lord M: frappe un autre comp qui complète le nombre de 9: puis il dit:

D: — quel est le vœu des lionai?

R: — l'obéissance.

D: — quel est leur but?

R: — l'union.

Le Lord M: dit = Soyons donc unis mes ff: travaillons de concert, le Colley est ouvert.

— Fonctions de la 1^{re} chambre pour les Receptifs. —

Les Receptifs conduits par un servane lionai qui lui aura fait découvrir le genou et mettre le soulieu droit au pantoufle, frappe 3: coups d'app: à la porte de cette première chambre. un ff: ancien lionai qui est de garde en dedans, l'épi nue à la main répond par 3: coups de pareils, ouvre et demande le mot de passe d'app: et introduit le Receptif, il le questionne sur l'âge d'app: et lui fait faire les marches, après quoi le faisant mettre à genoux devant la table il lui fait renouveler son obligation en la forme suivante.

— Première obligation —

= Sur ce livre sacré dépôt de la foi des chrétiens, je renouvelle yo pro cœment sans aucune réserve et de ma pure et libre volonté tous les engagements que j'ai contractés avec les maçons lors de mes premières initiations, je me soumettrai à toutes les peines qui y sont contenues et me donne à l'opprobre et si jamais je suis capable de manquer à mes promesses; ainsi Dieu me soit en aide et son St: Esprit =

On le fait relever, on le fait habiller, puis les ff: en lui ouvrant les chemises de sur la poitrine le conduisent à la porte de la seconde chambre où il frappe en Comp: par cinq.

— Fonctions de la 2^{de} chambre —

Les coups par cinq sont répondu par les ff: qui est de garde en dedans tenant un ciseau et une maille à la main. il lui demande le mot de passe de Comp: le Comp: ayant satisfait à cette demande est introduit et examiné sur les points parfaits, les quels étant trouvés justes, il donne la manche de Comp: après quoi les ff: de garde lui présente la maille et le ciseau avec lesquels le dit Comp: frappe cinq coups de cette façon H... H... sur les pierres cubiques, ensuite on lui demande s'il se souvient de ses engagements. lorsqu'il a répondu = Oui = les ff: lui ouvre précipitamment les chemises sur la poitrine, lui porte à nud les mains sur le cœur et lui dit:

D: — que gardez vous là?

R: — les secrets des Maçons et des Maçonnes.

D: — qu'avez vous consenti?

R: — d'avoir le cœur percé de part en part si je manque à mes promesses.

On lui dit ensuite = Répétez votre obligation à genoux à la face du G: Ar: d'un: qui est partout et qui voit tout. =

— Seconde obligation —

= Je jure et promets de garder les secrets des Comp: envers les app: comme les app: le gardent envers les Profanes, que le soleil se déroble pour jamais à ma vue si je continue à mes promesses et que le M: d'outre chers de temps sur moi se justifie vengeance. =

Ensuite on le relève, on le revêt de ses habits, le conduit à la porte de la 3^e chambre où il frappe 7: coups.

Fonctions de la 2^e chambre

Les 7^e coups rependus par les ff. qui est de garde en dedans vêtus d'une langue de deuil; il donne les mots sans, et il est introduit, faisant le signe et les par de M^e. on l'examine, ensuite le même ff. lui fait les questions suivantes.

D^e. — Reconnaître vous ce spectacle?

Rⁱ. — C'est le tombeau d'Hiram.

D^e. — Quel fruit en ferez vous?

Rⁱ. — De l'honneur pour le Vicaire, de la douleur pour la perte de M^e. et plus d'amour pour la Vertu.

D^e. — Jurez vous sur cette tombe de consacrer vos jours à honorer sa mémoire, sous l'aspect vertueux que l'on y donne de venger sa cendre, si c'est un jour que sa mort soit l'effet d'une injustice ou de quelque autre tort que vous le fassiez par des voies légitimes?

Rⁱ. — Oui sans doute.

Alors on le fait mettre à genoux avec ses mains sur le tombeau et il dit:

Troisième Obligation

— Je jure fidélité à Dieu, à mon Souverain, au M^e. à mes ff. et haïsser impudiquement les traîtres —
On lui dit ensuite — Regardez le contenu de cette étoile. La lettre initiale du nom du tiers haut; c'est — en la prononçant que vous venez de vous engager, tremblez de vous parjurer —

On le relève et deux ff. en lui mettant deux pièces d'or sur l'estomac le conduisent à la porte du Collège où il frappe 9^e coups.

Réception

Aux coups de dehors les 2^e Jurateurs Secoires en frappant qui est répondu par les huit officiers, et sur l'ordre du Lord M^e. il va à la porte, frappe 9^e coups, et lorsqu'on lui a fait les questions et les conduits les réponses ainsi qu'il suit:

R^e. — Dès qu'on frappe en dehors ce ne peut être qu'un Secoire par lequel on veut vous faire venir

avec chef de l'enceinte.

D^e. — qui est là?

Rⁱ. — un app. Comp^e. au M^e. Macos qui demande les derniers Summ^e d'après avoir reçu les qualifiés qui est le ch^e. d'Orient et de l'ouest.

D^e. — En réponse vous?

Rⁱ. — Oui.

D^e. — Est-il instruit?

Rⁱ. — Suffisamment.

D^e. — Quel âge a-t-il?

Rⁱ. — Déjà quinze ans.

D^e. — Sait-il écrire?

Rⁱ. — Oui.

D^e. — Est-il fort?

Rⁱ. — Oui.

D^e. — Est-il religieux?

Rⁱ. — Oui.

D^e. — qu'il donne le mot en Sans?

Rⁱ. — il le donne, ensuite on lui dit —

— Venir on lui ouvre. Il s'empresse, en silence, le conduit haut et bas par la tour extérieure, et le ramène au bar en face du 2^e Niveau fermé, où étant il lui lie les mains croisées, les fait mettre à genoux devant le billot et pose la tête dessus, et il lève les hanches comme pour ^{les} frapper.

Un coup de maître on le relève; les 12 deus l'ouvrent et laisse voir le Lord M^e. sur son trône qui lui dit — Mon ff. les mérites que vous venez de faire de la Vie et que vous avez si glorieusement mérités devant tous les ff. prouvent que vous êtes digne de Notre. Votre soumission vous épargne d'autres épreuves plus difficiles. Ici c'en est toutes les plaintes préparées et faites d'une ou deux autres 1^{re}.

Dans la cassette du collège S^t. Théodore de Metz, il y a une médaille d'argent frappée à Hambourg en 1740 qui porte deux épis en sautoir sur montés d'un chapeau d'évêque, au bas est une pomme de pin avec ses grains déployés au revers une étoile radieuse figurant le baptême de S^t. André marqué dessus cette médaille sert à prouver l'authenticité du diplôme, ce qu'il était connu il y a plus de quarante ans.

— Signes —

Le Premier est de porter les mains croisées sur la tête. Le signe précis est de former une croix de S^t. André sur la poitrine.

— Attouchement —

L'un saisit l'autre par les épaules en arrière.

— Solus —

On se poufend d'une épaule à l'autre des deux mains après les avoir portés à l'oreille jusqu'au front. — Le mot de l'eau est BOAZ. — Le mot sacré — NIASII.

— Formulaires pour fermer le Collège de S^t. André —

D. — Ch^r. f. Jurepotein n'est il rien passé durant la séance de contraire aux Reglemens?

R. — Oui, ou Non (suivant le cas) (C'est le moment des accusations.)

D. — ff. Commencées, chacun dans votre ressort n'avez vous rien à proposer pour le bien du Collège?

R. — Oui ou non. suivant le cas, (C'est le moment des propositions.)

D. — Les Savons sont ils soulagés?

R. — Non, Serenimus bon, mais j'aurais y faire pour voir (on fait la quête)

D. — A qui connaît on particulièrement un bonnet de S^t. André?

R. — aux œuvres de charité et de justice.

Le bon M^r. dit = mes ff. nous avons exercé la première de ces vertus, nous en avons — jamais de l'autre envers nos ff. et même envers les profanes qui sont également nos ff. au tant — qu'hommes =

D. — quel est notre principal devoir?

R. — la discipline.

D. — quel est le plus sûr garant de la sûreté de nos travaux, de la droiture de nos vies ainsi que de nos succès?

R. — le secret sans lequel tout s'avilit et se profane, l'exactitude même minutieuse sur l'observation de nos pratiques sans laquelle le relâchement en un point peut amener la ruine du tout, et enfin le souvenir continuel de nos vœux et de nos promesses.

Après cette réponse, on frappe comme à l'ouverture, puis le bon M^r. dit.

D. — quelle heure est il?

R. — la fin de la journée.

que ce soit aussi, ch^r. f. lionais mes ff. celle de vos travaux, alors en paix, le collège est fini.

Quand le collège doit être suivi d'un banquet les collèges ne se terminent pas tout de suite. le bon M^r. s'arrête à la 3^e. question des œuvres de charité et ajoute = le travail est fini, alors les convives par un banquet dont la fragilité, la débauche et l'agréable cesseront de plus en plus son lieu.

alors c'est en qu'après le banquet qu'on fait les questions de la clôture en commençant par les quatre suivantes.

D. — Et vous qu'avez vous resp^{te}. lionais?

R. — la clef des ff. est à mon commandement

D. — Comment me les faire vous connaître?

R. — Si vous savez lire.

D. — Comment l'avez vous appris?

R. — En écrivant.

D. — quel âge avez vous?

R. — Mille ans et plus.

Le bon M^r. continue ensuite comme ci devant +

D.^o — à qui connaît-on particulièrement un lionnais de — jusqu'à la clôture.

A.^o à ces quatre questions et réponses aux quelle lors qu'on en aye un fi. ch.^o on joint la description des belles, un parfait architecte fi. lionnais suffi reconnu. Les grades n'en prennent point d'autres et ce cathechisme qui souvent n'est qu'un piege des plus à la discretion, se lionnais à ces points principaux.

Cérémonial du banquet

Rien ne change de nom. Les colleges n'ont pas cessé d'être fermés, au contraire ils continuent depuis le travail et le fond M.^o d'un seul coup et d'un seul mot le met en action.

Temps de l'exercice

au 1.^o temps on porte le fobeler à la hauteur de l'épaule droite.

au 2.^o — à l'épaule droite.

au 3.^o — à la hanche gauche.

au 4.^o — à l'épaule gauche.

au 5.^o — à la hanche droite.

au 6.^o — en avant, hauteur de l'épaule droite.

au 7.^o — à l'épaule droite appuyé.

au 8.^o — en avant et on boit.

au 9.^o — on se pose sur la table.

Ce qui forme toujours l'ajiccord et la croix de St. André.

Santes

les santes se tiennent de la maniere suivante:

1.^o — celle du Gouverneur.

2.^o — celle du f.^o M.^o de Lionne.

3.^o — celle du college fondateur.

4.^o — celle du ch.^o de la Paletterie.

5.^o — celle du fond M.^o.

6.^o — celle des officiers du college.

7.^o — celle des nouveaux Recus.

8.^o — celle d'entre les lionnais de St. André et du college correspondant.

9.^o — celle d'entre les M.^o de lli. et d'entre les magens.

chacun remercie en son particulier.

Alphabet des lionnais du li. sein Respect.^{ble} M.^o du College

de St. André d'Essex.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|----|---|---|
| A | B | C | D | E | F | G | H | I | J |
| X | < | Λ | > | λ | Y | ϕ | V | τ | |
| K | L | M | N | O | P | Q | R | S | |
| Λ | ∨ | ⋈ | ⇒ | ∠ | ⊗ | ⊗ | X: | H | |
| T | V | X | y | z | | | | | |
| H | L | T | V | K | | | | | |

Etat des effets indispensables pour bien établir un college lionnais de St. André

Il en est dix paravents légers se montant à clavettes avec lesquels on peut former un enclos dans un lieu quelconque. Ces paravents doivent être de six ou sept pieds de haut et revêtus par compartimens à panneaux d'étoffe rouge et autant de vert, ou en papier damassé par lionnais.

Six Pyramides de bois doré, six vases antiques dorés, six porcelaines de Grenade peintes et ouvertes pour l'ornement de la corniche de l'enclos, avec ce qu'il faut pour les fixer dedans.

Quatre trophées maconiques et croix de St. André en curtinans ou galons pour appliquer sur les panneaux.

Vingt quatre bobèches de cuivre ou fer blanc ou bois doré qui puissent également se fixer sur la corniche des Paravents.

Un grand rideau soye ou laine pour couvrir l'enceinte à la hauteur du Paravent. quatre couronnes de chandelier, bois, ou carcasse de fil fer ou fer blanc fermés à l'antique, portant chacune quatre ou six bougies qui puissent former les lustres.

quatre grands chandeliers de trois à quatre pieds de haut portant chacun un gros flambeau de cire blanche.

Plusieurs branches ou bras dorés fleuris ou émaillés à usage ou plusieurs branches prêtes à fixer où il est nécessaire sur les montants du Paravent propres à former en tout 81. lumières avec les Couronnes et le 9^e chandelier à 7. branches qui sera aussi de cuivre doré ou bois doré ou fer blanc peint, fleuri ou émaillé.

Un drap rouge et vert par bandes d'étoffe convenable garnie en or fin ou soye avec son dossier assorti. Les portes, les deux rideaux retournés avec de gros glands d'or. Le dais sur monté de quatre paravents vertes et rouges et les portes des rideaux décorés de distance en distance de croix de St. André entourées brodées ou peintes en or, plus une couronne de deux épis en sautoir au fond de dossier.

Le fauteuil de velours rouge et vert sur une estrade de quatre marches, recouvert d'un grand tapis vert et rouge.

Une table qui puisse quand il est nécessaire tenir sur l'estrade, couverte d'un tapis de velours ou soie verte à raies, et glands d'or. une autre table plus grande fixée à la droite du tronc couverte d'un tapis pareil ou rouge et un fauteuil vert devant.

quatre colonnes brisées de trois pieds de haut, manivres, couronnées ou aux chapiteaux ou aux bases et portant l'empreinte des Ruines.

Un coffre de fer de deux pieds de longueur, sur dix huit pouces de large et deux de hauteur fermant à la serrure, double fond en dedans à serrures secrètes.

quatre placques de cuivre doré ou en fer blanc, doubles du rond d'un peu de diamètre.

un couteil de bois doré à l'étriquet de trois pieds de haut pour servir sur la table la candelle à parfums.

un billot de bois noir contourné aux six faces proprement fait avec une hache de sacrifice au manche doré. un seteau d'appel de trois pieds de long pour le bois de l'huile et un de St. André.

un ou plusieurs tapis de pied pour couvrir toute partie de l'enceinte.

Deux drapeaux l'un rouge et blanc de croix de St. André verte, et l'autre vert et parsemé de croix de St. André rouge au revers du premier deux épis brodés en or et en sautoir avec la légende *Pro fide, lege et patria*, au verso de l'2^e une couronne brodée en or soutenue sur les crochets d'une croix de St. André avec la légende suivante; *Victoria*

Pendus Justices

un sceau ou cachet, l'ancien ancien couronné comme on charge d'une pomme de grenade éfaucé, au centre du dais l'ancien une croix de St. André ou de la Palestine, dorée ornée de croix autour d'elle l'ancien, les cordons de l'ordres au milieu en champ de sable, deux épis d'or proprés d'argent en sautoir, au coin de chacune la couronne d'or antique fermée. au bas du cordon il faut y faire pendre l'attribut et pour l'écuyer. Collier de St. André d'écuyer de 18.

un timbre sec et petit au chiffre du dais légende.

une planche très simple, bordure à la grecque, fermée de croix de St. André aux angles, grande d'un quart de pied papier à lettre pour les lettres d'invitation, ou certificats et patentes, si mieux on aime en parchemin.

une pièce de dix huit autres de cordon une lieue de rouge pour servir de cordon en bandon.

une robe plus étroite pour colliers et la bijou de la bontionnaire.

Tous les tabliers de peau blanche, grande médiocre, quarrés sans bavettes ni dentelles, peints ou brodés dans leur contour d'une guirlande de fleurs ou rocailles, et ornement arbitraire, cambré rouge et vert, une clef entrelacée dans la dite guirlande, le milieu rempli par X verte et rouge en or. au dessus à la partie supérieure une petite poche quarrée guirlandée de vert, et au milieu un triangle rouge en or.

les bijoux pour la bontionnaire est un cordon d'or, croix émaillée de vert et une clef d'or.

Bijoux des Dépositaires

Au premier... au second... au troisième... au quatrième... tous les bijoux des colliers traversés d'une

épée, un grand chapeau d'archevêque velours vert avec le pendant nati à grand dor, un croix d'archevêque d'un
pied de haut bord doré sur un bâton pareil de l'ancien pied, ou tout au moins palas couleur dor.

Musique paines de chandeliers dorés pour employer au besoin.

Une étoile bruyante, un soleil transparent, une lune avec transparent, les grands doubles de verd sévère
de rouge.

Les droits de sceau pour chaque certificat que chaque membre doit avoir pour être admis au collège sera
fixé à l'arbitrage du collège.

Les Droits de las constitutions pour un collège doit être aussi fixé ainsi que les écritures.

Les quatre fêtes du collège sont:

| | | |
|----------------|------------------------------------|--------------|
| 1 ^o | Le jour de St. André | 30. Novembre |
| 2 ^o | Le jour de St. Jean de Dieu | 8. Mars. |
| 3 ^o | Le 2 ^o jour de St. Jean | 24. Juin |
| 4 ^o | Le jour de St. Louis | 25. Août |

Allemagne

Chevalier du Temple

Novice

Le chapitre est tenu comme hab. du M^o Symbolique, il se célèbre par 7. lampes symboliques
le ch^o qui y assiste est appelé grand prieur. Les officiers sont le 1^o et 2^o assistant. Un grand commandeur
deux places à la droite du G^o Prieur, un grand M^o des Ceremonies à la gauche. Les assistants sont
placés ainsi que les surveillants dans les M^o Symboliques. Le premier place au bas du trône a un
bureau devant lui. Le G^o Ceremonier à la droite du G^o Prieur commandeur, le G^o Ceremonier à la
gauche du M^o des Ceremonies et les ch^o sont placés du droit et du gauche. Le chapitre doit être
de 7. membres au moins à 9. Tous les M^o doivent être en grand manteau de deuil, le chapeau
rabattu tenant en main un mouchoir blanc dentelle à essayer leurs armes, sans nulle décoration
leurs armes consistent en une cuirasse, un heaume, un casque qui sont suspendus derrière eux au
mur du chapitre ainsi que leur décoration. Le seul G^o M^o à un poignard suspendu au col par
un ruban noir, brodé en blanc d'une tête de mort avec des os en sautoir en blanc, puis ces mots
NECOM. Les armes du G^o Prieur sont suspendues derrière son fauteuil. Le tableau qui est sur
le plancher du chapitre représente le temple de Jerusalem. Derrière le fauteuil du G^o Prieur est sus-
pendue une étoile flamboyante avec le heaume G. Sur le milieu du tableau est placé un cercueil
couvert de velours noir parsemé de larmes brodés en argent et d'un croix d'ordonnement orné
de palmes vertes. Sur le cercueil est placé le grand croix d'ordonnement et l'épée magistrale en sautoir
derrière le tombeau est la représentation du dernier G^o Maître.

— Ouverture du chapitre —

Les membres qui doivent composer le chapitre étant placés, le G^o Prieur frappé un coup de
son deux mains d'une contre l'autre, ce qui répète les deux assistants. Le G^o Prieur dit: = Braves
= chevaliers et illustres compagnons, commençons par prier Dieu pour le repos de l'âme du
= G^o Homme dont les cendres reposent dans ce cercueil, que les cupidités et l'injustice de nos enne-
= mis nous a enlevé, ainsi que pour celles de nos autres morts martirés en honneur chrétiens: = Le G^o

Dumonica entone Les De profundis et les membres du chapitre lui répondent.
 Après cette lugubre prière le chapitre resta dans un muet silence l'espace de 2. à 3. minutes. Le g.^e Prêtre
 reprend la parole et dit: = Illustres compagnons, Invoqués par la perte que nous avons faite, l'Esprit
 = Suprême nous accorde un grand motif de consolation qui est, messieurs, l'Espérance de faire réhabilités
 = les mémoires de nos ancêtres, et de les venger en faisant peirer le tyran qui les ont assassinés et de redonner
 = un jour à notre ordre le lustre dont l'injustice l'a terni. Obligé depuis l'événement fâcheux qu'a eu lieu le
 = premier ordre de chevaliers du pascha les prêtres restés et même jusqu'à son nom sous l'emblème de la
 = Macomerie, les prudents nous forcé de ceder aux circonstances. Nous voilà enfin retirés dans une retraite
 = solitaire mais sûre qui nos anciens frères d'armes les ch.^e d'Orléans de St. André du chardon nous ont
 = procurés. L'alliance que nous avons faite avec ces ordres respectables, et ce deux ordres n'en faisant plus
 = qu'un nous allow travailler au concert pour parvenir au but où nous visons. Commençons ces saints
 = travaux, mes illustres compagnons par renouveler sur le cercueil de notre ancien g.^e M.^e les serments
 = qui nous lient et assurent d'esprit, de cœur et d'âme sur les mystères sacrés de la Religion chrétienne et
 = sur notre honneur que nous promettons à Dieu et aux mânes de ce grand homme les fidèles exécutions
 = de nos promesses en nous engageant envers Dieu et l'Ordre. = Tous les membres du chapitre entourent
 le cercueil et font le même serment ayant la main sur l'épée magistrale qui en dessus. Cette cérémonie
 terminée le M.^e dit.
 = Mes illustres compagnons, nous voici rassemblés pour admettre parmi nous un M.^e honnête de la l.^e
 = St. Jean, Mon ch.^e fi.^e g.^e M.^e du Cérémonies je vous prie de direr aux C.^e et ill.^e ch.^e assemblée le nom
 = de ce M.^e honnête de la l.^e St. Jean, et de prendre l'avis du ch.^e fi.^e pour son admission. =
 S'il est accepté du chapitre, le g.^e Prêtre dit: fi.^e g.^e M.^e du Cérémonies faites nous l'amitié d'aller
 = chercher le postulant en la faisant appeler par l'un de ceux qui gardent les archives de la
 = Chancellerie. Le M.^e du Cérémonies l'Ordre du g.^e Prêtre amène le M.^e honnête à la porte du chapitre
 où il frappe un petit coup. Le 2.^e assistant se lève en silence, et trouvant la porte et demande qui
 frappe? sur la réponse du M.^e du Cérémonies, le 2.^e assistant l'annonce au g.^e Prêtre qui ordonne de

faire entrer le M.^e du Cérémonies avec le postulant. Dès qu'il est entré le g.^e M.^e dit: fi.^e M.^e du Céré-
 = mies qui nous amène vous? R. Très sublimé g.^e Prêtre c'est un M.^e honnête de la l.^e St. Jean dont la
 conduite est irréprochable qui vient d'accomplir ses promesses et qui desiré d'être admis dans l'intérieur
 de notre auguste retraite. Le g.^e Prêtre dit: Messieurs ce M.^e honnête aux pieds du cercueil de notre
 = dernier g.^e M.^e afin que rendant hommage aux cendres de ce grand homme, il se penche vers nous
 = et se doute que nous ressentons de sa perte et qu'il y prête la main sur son épée magistrale
 = son obligation. = Le g.^e Prêtre va se ranger avec tous les membres du chapitre autour du cercueil
 il prend la main du candidat, la met sur l'épée magistrale, lui explique combien les promesses
 qu'il va faire et sacrer devant Dieu et l'Ordre, et lui fait prononcer le serment du Novice.

— Serment —

Moi xxx M.^e honnête de la l.^e St. Jean, protestant aux pieds du g.^e Pr. qui est le Dieu du Ciel et de
 la terre, la main sur le cercueil de g.^e M.^e entouré des ill.^e fi.^e T.^e je jure de ce serment sainte-
 ment dans mon cœur les Mystères et secrets où j'aurais été initié, de ne reprendre mes armes que
 je saie déposer que par les ordres de mes Supérieurs. Je jure aussi par ce que la Religion et l'honneur
 ont de plus sacré d'être fidèle à ma Patrie, obéissant aux ordres de mes Supérieurs et une amitié à
 toute épreuve pour mes fi.^e le ch.^e T.^e, de sacrifier mon bien et ma vie aux intérêts de l'auguste
 société où j'aurais été admis, de servir et mourir chrétien et honneur d'honneur. Je renouvelle en
 outre toutes les obligations que j'ai prêtées dans les différents grades de la l.^e St. Jean où j'ai passé, et me
 soumetts de nouveau aux mêmes peines si je manque à mes obligations. Dieu me soit en aide et son
 Saint Evangile — Amen —

Le g.^e Prêtre relève le novice, le prend par la main et le mène aux pieds du trône et lui dit:
 = Mon fils, tes vertus, ta droiture, ton attachement à l'Ordre ayant fait mériter d'appartenir
 = de l'intérieur, dans l'Ordre respectable dont jusqu'ici tu n'as connu que les emblèmes et qu'on couvre
 = par l'allogorie du grade Maconique, tu vas, mon fils, nous connaître. J'aurais te parler au nom
 = de nos Supérieurs, sans allegorie. Tous les grades par lesquels on t'a fait passer dans la l.^e St. Jean

ne sont que des ignominies que la prudence nous prescrit pour nous apprendre à connaître les Sujets qui
nous desirons faire parvenir à notre Intérieur. il en est peu, Monfr., parmi les maçons qui ont une
pratique qui puissent espérer la même faveur que vous. Quittez vos armes et vos dévotions maçonniques
suspendez les ainsi que les autres et ne les reprenez que par l'ordre de vos Supérieurs. rappellez vous les
obligations que vous venez de prêter et approchez vous de moi après que je vous consacrerai M.
Nouveaux de Dieu et de son temple. Mettez vous à genoux. = alors le G.^o Prieur lui appuie son
poignard sur le cœur et lui dit: = Au nom du Dieu vivant, par le pouvoir que j'ai reçu du G.^o
Chapitre de l'Ordre, je te consacrerai et te recevrai chevalier du Temple, que Dieu te bénisse, te soutienne
dans la carrière de la vertu et de l'honneur. Si tu deviens parjure envers toi que je te percerai le
cœur de cet instrument de punition, et ensuite le redonnerai sur la mienne pour me punir d'avoir
admis parmi nous un traître. = Ensuite il donne au nouveau Recus la parole qui est Hugues
de Paganis. La Réponse est Godefroy d'Adhemard de St. Omer. Le signe est de lever
brusquement le bras gauche, le poing fermé, le pouce élevé et de faire sembler de frapper
les fr.^s à qui on donne le signe. La Réponse est de faire le même mouvement, toujours de
la main gauche, et de saisir à pleins mains le pouce du fr.^s qui donne le signe, et qui lors d'aller
chercher en le prenant minutieusement.

Le G.^o Prieur fait ensuite un discours dans lequel il relate l'histoire de l'Ordre depuis
son origine jusqu'à la destruction, et fait le tableau de la fin tragique et Malheureuse du dernier
G.^o M.^o et des chevaliers qui ont péri avec lui. Salva Deus

Allemagne 2.^e Grade - Ch.^o Profès.

Le chapitre est tenu en Hans avec des croix rouges et or et éclairé par 13. bougies ou grands
flambeaux de cire blanche. Le chapitre est formé et présidé comme il suit: Le G.^o M.^o et en son absence
le G.^o Prieur National préside. Les officiers y sont arrangés ainsi qu'au grade de Novice. Le trône est
tendu de blanc ainsi que les Sieges des membres qui doivent former le nombre 13. Tous doivent être
en camisolle blanche avec un manteau de même couleur. Les croix de l'Ordre sont en drap écarlate
appliqués sur la côte gauche du manteau et de la camisolle. Les Leuys sont vêtus en habit court et
en bottes, l'épée au côté et les petits croix rouges appliqués sur la côte gauche avec un chapeau
ordinaire et un panache rouge. Derrière le trône et au dessus des têtes du G.^o M.^o est une étoile
flamboyante et la lettre G.^o, sur l'autel l'épée Magistrale et l'évangile. A droite est suspendue
la cuirasse du G.^o M.^o, à gauche la lance debout et son casque.

Les armes de tous les membres du chapitre sont disposées ainsi que celles du G.^o M.^o ils ont l'épée
au côté, le casque ou le chapeau à plume sur la tête. Il n'est plus question dans ce chapitre de rien
qui ait rapport aux H.^o bleues, ni d'aucun aspect de l'Ordre, mais seulement une croix émaillée
en rouge à 8. points suspendue à un grand ruban blanc moine mis en sautoir. Elle est la
seule décoration des Ch.^o Profès. Le tapis qui couvre le parquet représente la nouvelle Jérusalem
où l'on voit l'arche d'alliance, la table de la loi, l'autel des parfums et la cense d'airain. La Nouvelle
Jérusalem a deux portes, un grand flambeau est placé à chacune des portes et les 13. qui doit
être plus grand au milieu, dans un espace destiné à cet effet, et où sera placé la grande lampe
qui doit éclairer la Nouvelle Jérusalem sans le secours du soleil dans le monde futur.

— Ouverture du Chapitre —

Le G.^o M.^o frappe un grand coup du pommeau de son épée qu'il tient à la main, sur son
bureau. Tous les Ch.^o mettent l'épée à la main, la pointe haute et le G.^o M.^o dit =

— M.^o Commandeurs, grand Croix et chevaliers, remerciez l'Éternel de ce qu'il nous permet de travailler.

au rétablissement de l'ordre. = Le g.^e M.^e du monastère entonne le *Veni Creator* et les membres du chœur
y répondent. Le chant fini, le g.^e M.^e dit = chers, illustres compagnons ffr. chevaliers du temple, vous voici
rassemblés pour la réception d'un Novice à la profession sublime. Le g.^e M.^e des Cérémonies agit la bourse
des prieres l'avis, séparément de chaque chevalier et de manière ensuite ce qu'il y a de prieres sur le compte du Novice
qui demande d'être admis à la profession, et s'il se sent d'avis que vous lui accordiez sa demande, je prie
donc tous les CC. ffr. de donner leur avis avec franchise et la candeur d'un vrai chevalier. Il se trouve
persuadés ainsi que moi de la nécessité où nous sommes de prendre toutes les précautions possibles pour
n'admettre parmi nous que des hommes dont le courage, la prudence et la discrétion nous soient
parfaitement connus. Donnez vos avis, mes C. ffr., vous êtes les Maîtres d'aujourd'hui ou de demain les
Novices qui desireront faire la profession. =

Si les voix sont favorables à l'admission du Candidat. Le g.^e M.^e dit. Mon ill. et ch. ffr. M.^e des
Cérémonies faites avec lui le Novice par un leuier de le présenter à la porte du chapitre.

Le Novice est amené à la porte du chapitre par un leuier qui y gratte. Le M.^e des Cérémonies ouvre
la porte et demande qui a gratte à la porte? Le leuier répond qu'il amène un Novice. Sur le compte
qu'on en rend au g.^e M.^e il ordonne qu'on le fasse entrer. Dès qu'il paraît le g.^e M.^e lui dit approche
mon fr. avec confiance. Votre conduite, votre discrétion et votre attachement à l'ordre nous a déridés
à vous admettre à la profession. Vous avez, mon ill. ch. ffr., de grande dessein à remplir comme Novice
et vous vous en êtes acquitté dignement. Mais, mon fr., ils sont bien légers en comparaison de ceux où
vous allez vous engager. C'est maintenant que nous allons avoir le droit de vous demander des services
importants. Le courage, la fermeté et la prudence sont les trois qualités absolument nécessaires au
ch. ffr. Prof. Vous sentez vous la force de prendre une nouvelle obligation qui vous liera à jamais à
nous et indissolublement. Réfléchissez, vous êtes le Maître de rendre Novice. Si le Candidat persiste, le
g.^e M.^e lui dit = Approchez et mettez votre genou aux pieds du trône, mettez les mains gauches sur le
sablons du saint Evangile et le poing du cœur et de la main et de la bouche tout ce que je vais vous faire
prononcer =

Serment

Moi xxx je jure et promets sur mon honneur, foi de chevalier et sur la salut de mon âme, en
présence du g.^e ffr. qui est le Dieu du ciel et de la terre et des membres du g.^e chapitre de l'ordre
illustre des chevaliers T. qui s'extremes à jamais les choses que je vais apprendre et qui vont m'être
confiées sous le sceau de l'honneur et de la Religion; de ne jamais les communiquer aux Novices
ni aux ffr. de St. Jean, encore moins aux Profanes, aux leuiers quel qu'ils soient routes et
nos ffr. la suite je promets foi et obéissance aux ordres de nos Supérieurs, et en particulier à ceux du
Vicaire g.^e M.^e ici présent. Je voue mon âme, ma vie et mes biens à l'ordre illustre et sublime du T.
Je promets sous les mêmes obligations de verser jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour le service
et la prospérité de l'ordre, lorsqu'il me sera ordonné de reprendre les armes, de vivre et de
mourir chrétien, et fidèle sujet de mon Roi. Je déclare en outre que je renouvelle dans cette sainte
profession que j'ai faite sous les engagements que j'ai pris dans mon noviciat ainsi que dans la l. de St. Jean
si j'étais aux impies pour manquer à mes promesses, je consens que l'on me fasse subir les punitions
la plus terrible et la plus exemplaire; que mon corps soit brulé, mes cendres jetées au vent pour qu'il
ne puisse porter mémoire de moi parmi mes ffr. Je prie Dieu de tout mon cœur et de supplier de m'aider
et de me préserver de manquer à sa loi et à l'honneur d'un Vrai chevalier T., qu'il me soit en aide
et son saint Evangile. Amen.

Ensuite le g.^e M.^e le releve et lui donne l'accolade et lui dit = Par le pouvoir que j'ai de
Dieu et au nom de tous l'ordre illustre et sublime des chevaliers militaires T. je crée chevalier
Prof. = il lui croise alors quatre fois son épée sur le cot le gauche, il lui donne une poignée d'épée
donc, et la g.^e M.^e du Roy de l'ordre avec le signe, le mot et l'attachement.

Le Mot est Jacques MOLAY. les réponses Bourgogne ou Bourguignon, Comte
Sauvage, en allemand Vil Graet. L'attachement du se donner la main droite de bonne amitié
en donnant le mot. Le signe, de porter le poing fermé, la paume haute sous la gorge, dans cette
position descendre jusqu'à l'omphale de l'abdomen.

Le Grand M^e. fait le discours historique, le Discours fini, et après avoir entendu ce qu'il en
peut avoir à proposer il dit: = Avant de nous séparer, Mes illustres Compagnons, Prions Mes R^l. M^l.
= pour le repos de l'âme de nos ancêtres morts martyrs de la foi et de la vérité. = Le G^e. M^e. aumônier =
entonne le De profundis et dit l'oraison. On fait passer le trône du Pauvre et tous étant terminés, le
G^e. M^e. frappe un coup de pommeau de son épée sur l'autel et dit = G^e. Sublime M^e. du Cérémonier.
= annonce aux illustres Membres du chapitre qu'il a prouvé. Le G^e. M^e. se lève, fait le signe qui est
répété par les ch^l. et dit = allons travailler à la propagation de l'Ordre =.

2^e. Grade Commandeur Grand Croix.

La Salle intérieure où est assemblée le G^e. chapitre est tendue en damas ponceau à baguette dorée
parsemée de croix de l'Ordre en son avant de fleurs de lys parsemée sur les capitons aussi en dorure.

Le Dais du Trône doit être magnifique ainsi que la parure du trône. Le chapitre doit être éclairé de 27 flambeaux
de cire blanche supportés par de grands chandeliers blancs et on y doit y avoir trois lustres à 9 bougies chacun.
La table qui précède celle du chapitre doit être tendue de blanc et on y a éclairé de 12 flambeaux de 27 branches
chacun, avec un globe de feu suspendu au milieu.

Le Grand Conseil ou chapitre général ne s'assemble qu'à la St Jean Baptiste et la fête de St André, chaque
année, et jamais deux fois de suite dans le même endroit, à moins d'une nécessité absolue.

Reception d'un membre honorifique ou associé au G^e. chapitre

Le G^e. M^e. ou le G^e. P^rieur en son absence dit = Respectable, illustre et sublime Chevalier, nous voici rassem-
blés pour travailler au bien et à l'avantage de notre auguste Société. Je vous supplie de proposer au Conseil
avec le zèle qui vous anime, ce que vous croirez utile et avantageux à l'Ordre et au maintien de sa discipline.
= Penchez comme vous l'êtes, Mes R^l. Compagnons de la nécessité de les maintenir pour parvenir à nos
= buts, je vous exhorte à y travailler avec ardeur.

L'associé admis est introduit sans cérémonie au chapitre en habit de décoration de son grade, l'épée

27
au côté, le chapeau sur la tête, en entrant il tire son épée, salue l'assemblée et fait le signe de Prof^e. Tous les
membres du chapitre ont l'épée à la main. Le G^e. M^e. lui adresse les paroles = Chevalier, votre courage
vos vertus et votre attachement à l'Ordre vous ont fait mériter une place parmi nous. Connaissez votre
mérite, votre zèle je me félicite que les places que j'occupe me donne le pouvoir d'unir à nous un brave
= et digne chevalier tel que vous. approchez de l'autel, mon ch^l. et venez prêter votre dernière obligation
= aux pieds de St Etienne G^e.

Le Récipiendaire se met à genoux et repète la main sur l'évangile de St Jean ses derniers vœux.

Au pied de l'autel suprême, entouré des sublimes Membres du Grand Conseil de l'Ordre du G^e. M^e.
xxx je vous en donne mon âme à Dieu, et à l'Ordre, mon corps, ma vie et ma lieue. Je promets et m'en-
gage, foi de chevalier et sur mon honneur d'obéir aux ordres du G^e. Conseil de l'Ordre et de travailler avec
zèle à recouvrer les lieux et les honneurs qui ont été enlevés à nos ancêtres par d'indignes ravisseurs. Je
sacrifierai mon sang et ma vie pour y parvenir. Je renouvelle toute les obligations que j'ai contractées en
entrant dans l'Ordre illustre de Chevalier de St Etienne et de travailler de toute mon pouvoir pour lui
acquiescer des membres dignes de coopérer à nos travaux et de ne donner jamais le grade qui m'a été
confié, que sur bon compte et qu'ils sont bons et honnêtes, et sans en faire passer la rétribution
de leur grade au G^e. M^e. honorifique de l'Ordre par la voie du G^e. P^rieur. Donc je suis correspondant =

Suivent le fiancé qui m'en donne. En foi de quoi je prie Dieu qu'il me soit en aide ainsi que son St Evangile.
Ensuite le G^e. M^e. relève le Récipiendaire, le baise le front sur chaque joue et la g^e. ^{est} puis se prosterne
il lui donne le signe, le mot de l'attachement, le grand Croix et l'anneau de l'Ordre.

Le Signe est de porter la main gauche en queue sous la gorge et la main droite perpendiculairement
jusqu'à l'ombilic de l'estomac, en levant en l'air les petits doigts on est l'anneau. Le mot est HEDOURD
HARIS = La réponse est FERDINAND DE BRUNSWIK. L'attachement est de saisir la
poignée du chevalier à qui on le donne qui de son côté se fait de même. Lors qu'on l'adresse à un supérieur
autour de saisir la poignée de son épée, il faut toujours porter la main sur les poignées de l'épée.
Comme si on allait la tenir hors du fourreau, il répond domine, ce qui fait entendre que l'on n'attend qu'un

que les ordres pour la suite. Après cette cérémonie le 3. M^e fit le discours historique et termina ainsi:
 alle, mons^r. chevalier, repandez de la mie^e avec la prudence qui nous conviens, que le grand Dieu
 de la terre et du ciel bénisse vos travaux, conduise vos pas et vous ramène parmi nous en santé, soit en
 prospérité, ce sont les vœux de l'assemblée et les miens.

Les chapitres se feront ainsi que les autres.

